

PO-RO-E-KE-TE-RI-JA

Après une heureuse trouvaille pendant les fouilles de 1957¹⁾ la tablette pylienne connue de deux fragments Ta 709 & Ta 712 fut complètement restituée par le troisième — au milieu de la tablette. Précédemment la première ligne du fragment droit commençait par]*ke-te-ri-ja* qui fut restaurée par E. Bennett en *pa-ke-te-ri-ja*. Ventris et Chadwick y voyaient, au point de vue structurel, un nom semblable à βακτῆρια et, influencés par l' idéogramme, croyaient qu' il représentait une lampe (*Docs.* p. 337: „*lukteria*, cf. λυχνος?“); en même temps ils permettaient la possibilité que le mot fût restauré en *pa-ke-te-ri-ja*. V. Georgiev, *II suppl. au lex.* p. 63, supposait: *pa-ke-te-ri-ja* = *σφακτηρια, „σφαγεῖον, vase pour recueillir le sang de la victime“.

Après la découverte du troisième — moyen — fragment de la tablette et faite la restitution du mot en *po-ro-e-ke-te-ri-ja*, M. Lang réussit d' y approcher la glose de Hésych. ποτεκχετήρια: τορνευτήρια, qui est, du moins par sa forme, sinon par l' interprétation, très proche au nôtre, sauf le préfixe ποτ- (=πρός, c.-à-d. ποτί, προς-) au lieu de προ-. M. Lang croyant qu' elle représente le *ciseau* en approcha encore la forme *po-ro-e-ke* (des tablettes Ta 713—715) qui décrivait les tables en bois et en ivoire comme étant travaillées au tour (c'-à-d. avec le *ciseau* du tourneur)²⁾.

En effet l' idéogramme représente un pot à manche longue et V.-Ch., ainsi que V. Georg., étaient plus près de l' objet au point de vue matériel. Nous croyons que sous la forme *p.* se cache le mot grec προεκχυτήρια (de προχυτήρια ∞ ἐκχυτήρια dérivés du simple χυτήρια dim. pl. de χυτήρ, cf. πρόχοος, προχόη, πρόχους, προχοῖς etc.) qui désignerait un pot pourvu d' une manche et, de toute apparence, d' un bec pour verser de l' eau à laver ou bien pour transvaser du liquide d' un vase plus grand dans un plus petit (dans notre cas, par ex., de *pa-ko-to*, peut-être, dans *ko-te-ri-ja*)³⁾.

La glose de Hésychios, semble-t-il, n' est pas bien conservée et il y faudrait peut-être lire προεκχετήρια-προχυτήρια (la forme avec *e* au lieu de *u* dans la troisième syllabe serait dialectale; ποτ- pour προ- et τορνε- pour προχ- seraient des fautes de copistes). Pour la substitution de *e* à *u* cf. *a-pe-te-me-ne* pour ἀπύθμενε⁴⁾ de la même tablette (le mot précédent) et *pa-ra-ke-we(-qe)* pour *pa-ra-ku-we* (v. Ta 642. 1; cf. Ta 714. 1. 3 et 715. 3).

Notre mot, selon le signe du nombre „1“ après l' idéogramme, serait au singulier προεκχετήρια, mais le pluriel προεκχετήρια, qui serait influencé par le pluriel du suivant *ko-te-ri-ja*, n' est pas exclu.

Skopje.

M. D. P.

1) Carl Blegen & Mabel Lang, *The Palace of Nestor Excavations of 1957*, AJA vol. 62, № 2, April 1958, pp. 175—191 + pl. 38—49.

2) *o. c.*, p. 189.

3) v. encore les pages. 240 et 294.

4) v. *o. c.* ibid.; cf. la note précédente.